



LE VIRUS
DE LA RECHERCHE
COSMETHICS

CORINNE DÉCHELETTE & AKIRA DATE

À L'ORIGINE DES MOTS

Oh! La peau!

Au Japon et en France

Une mini-série Cosmethics (1/4)

PUG

La série **COSMETHICS**
fait partie de la collection **LE VIRUS DE LA RECHERCHE**

Directrice de la série : Anne-Marie Granet

Directeur de la collection : Alain Faure

Directeur de la publication : Alain Faure

Mise en page : Catherine Revil

Réalisé dans le cadre du *Cross Disciplinary Programm* «Cosmethics» dirigé par Catherine Belle, Anne-Marie Granet, Sophie Pasini et Walid Rachidi.

Publié avec le soutien de l'ANR et du CNRS dans le cadre du plan France Relance.

ISBN 978-2-7061-5762-2 (e-book PDF)

ISBN 978-2-7061-5763-9 (e-book ePub)



© PUG, mai 2025

5, rue de Palanka – F-38000 Grenoble

www.pug.fr

COSMETHICS

UNE SÉRIE DE LA COLLECTION VIRUS DE LA RECHERCHE

Des innovations scientifiques et industrielles aux normes sociales, comprendre les enjeux et les défis du secteur cosmétique.

Placée sous le patronage du CNRS, cette nouvelle série d'e-books propose des articles inédits signés par des chercheurs de tous horizons (chimistes, informaticiens, médecins, mais aussi historiens, psychologues, anthropologues, etc.) dans une perspective interdisciplinaire.

À la suite des travaux du CDP « Cosmethics » – qui rassemble près de 40 chercheurs de diverses disciplines et des entreprises de la filière –, ces textes courts visent à partager les connaissances autour de la cosmétique et de la peau, au croisement entre beauté, bien-être et santé, au carrefour des sciences expérimentales et des sciences humaines et sociales.

Montrer comment les disciplines s'interfécondent lorsqu'elles approchent ensemble le même objet, comprendre comment leurs démarches, leurs défis, leurs problématiques peuvent s'éclairer, identifier de nouvelles approches innovantes en changeant de perspective, tel est l'objectif de la série Cosmethics, dans le cadre plus large des thématiques Santé et humanités.

Dans cette dynamique, une approche interculturelle a été développée en partenariat avec des chercheurs japonais, afin d'explorer la peau et les rituels de soin sous l'angle des traditions et des pratiques spécifiques à chaque culture.

Bonne lecture à tous !

OH ! LA PEAU ! AU JAPON ET EN FRANCE

Dans le prolongement de la mini-série « Oh ! La peau ! » de la série *Cosmethics*, ces virus plongent dans les représentations et les usages de la peau au Japon et en France.

Dans cette mini-série de 4 e-books, **Corinne Déchelette**, pharmacienne spécialisée en cosmétologie, docteur ès sciences en biologie cutanée, licenciée en philosophie et membre du comité scientifique du programme transdisciplinaire « *Cosmethics* », et **Akira Date**, pharmacien spécialisé en cosmétologie, en science de la fermentation et en recherche dermatologique, docteur en bio-ingénierie et directeur général du *Fermentation and Science Research Center* (FSRC), proposent un éclairage historique et contemporain inédit sur les racines, les couleurs, les textures et les rituels de la peau dans les deux pays.

À L'ORIGINE DES MOTS

SUR LA VOIE DU HADADO

DANS LA PROFONDEUR DU NOIR

L'ÉCLAT DU ROUGE ET L'IDÉAL DU BLANC

À L'ORIGINE DES MOTS

CORINNE DÉCHELETTE ET AKIRA DATE

La peau nous couvre et nous protège depuis l'origine de l'humanité. Cet organe fascinant est nommé *peau* en français et *hada* ou *hifu* en japonais. Dans les deux pays, de nombreuses expressions métaphoriques utilisent ce mot au-delà de sa fonction physiologique. L'approche interculturelle France-Japon permet de comprendre à quel point la peau, en plus d'être une enveloppe physiologique, nourrit le lien entre le corps et la psyché transcendant les cultures. Mais au fait, pourquoi a-t-on nommé la « peau » ainsi ? La question mérite une approche étymologique par l'origine des mots et leur essence même.

Pellis et cutis

En français, il y a deux mots latins qui sont à l'origine du mot « peau » et du mot « cutané » : *pellis*¹ qui signifie « peau, fourrure, peau tannée, cuir » et *cutis*² sur le modèle du latin scientifique *cutaneus*. Ces deux mots latins désignent aussi bien la peau humaine que la peau animale ou encore la peau d'un fruit tel que l'orange, une analogie aussi utilisée pour décrire la peau de cuisses sujette à la cellulite. Cependant, *cutis* peut aussi avoir le sens de « cuir, peau préparée », mais il recouvre également les notions d'enveloppe, d'écorce et de vernis. On le retrouve dans « cuticule » qui désigne un petit morceau de peau qui entoure l'ongle, sur les mains comme sur les pieds, et qui vient recouvrir et protéger sa base.

Hifu, hada, kawa et kahi

En japonais, quatre mots signifient la peau. *Hifu* est utilisé dans un contexte scientifique pour désigner l'organe recouvrant l'ensemble du corps humain. Il fait référence au tissu cutané anatomique, comprenant l'épiderme, le derme

1. <https://www.cnrtl.fr/etymologie/peau>

2. Félix Gaffiot, *Dictionnaire latin français*, Hachette, 1934.

et l'hypoderme. *Hifu* s'écrit avec les kanji 皮膚. Le caractère 皮, prononcé *hi*, signifie « surface »³. Sa partie gauche, 膚, *fu*, est dérivée d'un pictogramme représentant un tigre (虎) découpant de la chair (肉). L'ensemble des deux kanjis suggérant l'idée d'une surface externe qui protège et couvre la chair⁴.

Dans la vie quotidienne, c'est le mot *hada* qui est couramment employé. Ce terme sous-entend l'idée de « peau vivante », contrairement au français, où le même mot « peau » est utilisé, qu'elle soit vivante ou morte. D'ailleurs, on parle de « peaux mortes » pour désigner la couche cornée, couche ultime de la peau composée de cornéocytes morts. Selon le *Nihon Kokugo Daijiten*, au VIII^e siècle, *hada* désignait une peau « non arrachée », qu'elle soit d'origine humaine ou animale. Le mot *hada* s'écrit généralement avec le kanji 肌. Sa partie gauche, 月, fait référence à la chair (肉, *niku*), tandis que la partie droite, 几, signifie « tendu » ou « ferme »⁵.

En revanche, lorsqu'on retire la peau des animaux pour en faire des objets ou des vêtements, on utilise le mot *kawa* (皮). Et pour désigner la peau d'un fruit, le terme approprié est *kahi* (果皮).

Des comportements et des tempéraments

6 — Le mot *hada* est couramment utilisé dans les expressions japonaises. Par exemple, 肌に優しい (*hada ni yasashii*), signifiant littéralement « doux pour la peau », fait référence à un objet agréable au toucher. Pour décrire la sensation de la peau à la surface d'un objet, on utilise l'expression 肌の質感 (*hada no shitsukan*), qui signifie littéralement « texture de la peau ». Lorsqu'il s'agit d'évoquer l'impact de l'environnement sur la peau, on emploie l'expression 冷たい風が肌に刺す (*tsumetai kaze ga hada ni sasu*), qui se traduit par « le vent froid pique la peau ».

Enfin, une expression japonaise sans équivalent direct en français est 猫をかぶる (*neko wo kaburu*), ce qui signifie littéralement « porter la peau d'un chat ». Cette expression péjorative désigne une personne – souvent une femme – qui adopte un comportement modèle en public tout en dissimulant sa véritable personnalité, moins exemplaire.

3. *Dictionnaire de l'étymologie des mots vivants*, édité par Yamaguchi Yoshinori, Kodansha, 1998.

4. *Zoku-Kokugo, Etymology Dictionary*, édité par Jota Yamanaka, Kyokura Shobo, 1985.

5. *Dictionary of Japanese Language Sources*, supervisé par Tomiaki Maeda, Shogakukan, 2005.

Depuis le XVIII^e siècle, *hada* est également utilisé pour décrire le caractère ou le tempérament des individus, souvent sous forme de suffixe. Par exemple, 学者肌 (*gakusha-hada*), signifiant littéralement «peau d'érudit», désigne une personne ayant un «tempérament d'érudit».

Une expression plus surprenante est 肌が/に合う (*hada ga/ni au*), dont la traduction littérale est «avoir une peau qui va ensemble». Cette formule exprime le fait de bien s'entendre avec quelqu'un ou d'apprécier quelque chose. Cette idée est poussée encore plus loin avec l'expression 肌を許す (*hada wo yurusu*), qui signifie «offrir sa peau» et s'emploie pour désigner une femme s'abandonnant à un homme. On retrouve cette nuance dans des phrases comme この職場は肌に合う (*koko no shokuba wa hada ni au*), qui peut se traduire par «Je suis à l'aise dans ma peau ici au travail». À l'inverse, 彼が書く小説は私の肌に合わない (*kare ga kaku shôsetsu wa watashi no hada ni awanai*) signifie littéralement «Les romans qu'il écrit ne touchent pas ma peau», sous-entendant qu'ils ne sont pas à mon goût.

À fleur de peau

En français, de nombreuses expressions contenant le mot peau traduisent des émotions ou des traits de personnalité. Elles peuvent être positives ou négatives, et la frontière entre les deux est souvent aussi mince que l'épaisseur de la peau elle-même. Par exemple, «être à fleur de peau» signifie «être particulièrement sensible», tandis que «avoir les nerfs à fleur de peau» est plus négatif et décrit une irritabilité prononcée. De la même manière, on peut «être bien dans sa peau» (se sentir à l'aise) ou, à l'inverse, «être mal dans sa peau» (éprouver un mal-être).

Face à une menace, on peut «risquer sa peau» ou, au contraire, «sauver sa peau», voire «tenir à sa peau», signifiant respectivement prendre un risque, se protéger ou chérir sa propre vie. Certaines expressions font référence à des caractéristiques physiques :

N'AVOIR QUE LA PEAU SUR LES OS : être extrêmement maigre ;

AVOIR UNE PEAU DE PÊCHE : avoir une peau douce et sans imperfections ;

PRENDRE PAR LA PEAU DES FESSES : attraper ou sauver quelqu'un de justesse.

D'autres sont plus métaphoriques :

AVOIR QUELQU'UN DANS LA PEAU : aimer profondément une personne ;

ENTRER DANS LA PEAU DE QUELQU'UN : s'identifier à lui.

À l'inverse, «avoir la peau de quelqu'un» signifie vouloir l'éliminer ou lui nuire gravement. L'expression «faire peau neuve» évoque un renouveau, à l'image du renouvellement naturel de l'épiderme.

Certaines expressions ont un sens très négatif:

PEAU DE BALLE: quelque chose de peu de valeur;

VIEILLE PEAU: personne acariâtre;

PEAU DE VACHE: personne dure et sévère.

D'autres soulignent un trait de caractère:

AVOIR LA PEAU COURTE: être impatient;

ÊTRE UNE PEAU: faire preuve de luxure ou de vice;

AVOIR LA PEAU DURE: être résistant ou endurant.

Enfin, les littératures française et japonaise ont également mis en avant ce mot. En France, on pense inmanquablement à « La Peau de chagrin » d'Honoré de Balzac⁶. C'est l'histoire d'un marchand de curiosités qui découvre un talisman, une peau de chagrin qui exauce tous les désirs, mais qui rétrécit à chaque vœu, réduisant ainsi la durée de vie de son propriétaire. Au Japon, c'est le roman *Peau* de Fumio Niwa, Seiichi Funabashi et Koryo Furuyama⁷ qui fait référence dans le récit d'une histoire d'amour.

La peau, métaphore de la subjectivité humaine

En France, il est courant d'utiliser l'expression « vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », qui signifie anticiper un succès avant même d'y être parvenu. Au Japon, une expression similaire existe, mais elle met en scène un autre animal: le *tanuki* (chien viverrin japonais), une icône du folklore japonais dotée de capacités surnaturelles. De plus, au lieu du verbe « tuer », les Japonais utilisent « attraper ». Ainsi, 「捕らぬ狸の皮算用」 (*Toranu tanuki no kawa zanyō*) signifie littéralement « Ne vendez pas la peau du tanuki avant de l'avoir attrapé ».

Dans les deux langues, la peau est souvent utilisée comme une métaphore de la subjectivité humaine. En France, cette idée est magnifiquement exprimée dans la citation: « Ce qu'il y a de plus profond en l'homme, c'est la peau » de Paul Valéry⁸, tandis qu'au Japon, le kimono est une seconde peau comme le décrit le haïku: « À travers le kimono léger, nue, la lune effleure la peau⁹ ».

6. Honoré de Balzac, *Peau de chagrin*, Éditions Gosselin et Canel, 1831.

7. Fumio Niwa, Seiichi Funabashi, Koryo Furuyama, *Hada*, 1927.

8. Paul Valéry, *L'idée Fixe*, Gallimard, 1921.

9. Tachibana Hokushi, *Haiku*, (1665-1718).

Au-delà de la peau

Que ce soit dans les expressions métaphoriques, les représentations littéraires ou la manière dont elle incarne la subjectivité humaine, la peau dépasse son rôle biologique pour devenir un véritable miroir des émotions, des relations et des croyances. Son étude étymologique et linguistique en français et en japonais révèle des nuances riches qui traduisent des perceptions variées selon les cultures.

Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).